

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

DU 13 MAI AU 14 JUIN 2009

STUFF HAPPENS

TEXTE DAVID HARE

TEXTE FRANÇAIS WILLIAM NADYLAM

MISE EN SCÈNE BRUNO FREYSSINET ET WILLIAM NADYLAM



SALLE TRANSFORMABLE

DURÉE 2H50 ENTRACTE COMPRIS

STUFF HAPPENS

TEXTE **DAVID HARE**

TEXTE FRANÇAIS **WILLIAM NADYLAM**

MISE EN SCÈNE **BRUNO FREYSSINET ET WILLIAM NADYLAM**

Avec

Baptiste Amann	Exilé Irakien, ensemble
Daniel Berlioux	Dick Cheney
Olivier Brunhes	Paul Wolfowitz, Richard Dearlove
Cécile Camp	Universitaire Palestinienne, ensemble
Alain Carbonnel	Jonathan Powell, ensemble
Arnaud Décarsin	Tony Blair
Aïssatou Diop	Condoleezza Rice
Philippe Duclos	Dominique de Villepin
Greg Germain	Colin Powell
Fabrice Michel	Alastair Campbell, ensemble
Éric Prat	George Tenet, David Manning, Hans Blix
Alain Rimoux	Donald Rumsfeld
Vincent Winterhalter	George W. Bush
Nathalie Yanoz	Une Britannique à New-York, ensemble

Lumière **Pascal Noël**

Costumes **Olga Bouridah**

Régie vidéo **Jérôme Boukni**

Maquillage **Sylvie Cailler**

Administration de production **Daniel Migairou**

Assistante à la mise en scène **Sarajeane Drillaud**

Stagiaires assistants **Julie Grimoud, Perrine Malinge, Arthur Navellou**

David Hare est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie Cécile Renauld, Paris en accord avec Casarotto Ramsay Ltd, London.

Le texte français *Stuff Happens* n'est pas publié.

Co-production

La Transplanisphère / Théâtre Nanterre-Amandiers / TNP-Villeurbanne/ Chien Vert!

Avec le soutien de la DRAC Ile de France et du DICREAM /

Ministère de la Culture et de la Communication.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National,

de l'ENSATT et du FIJAD (Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes)

Avec l'aide du Rectorat de l'Académie de Versailles

et d'ARCADI pour les actions artistiques en Ile de France.

En partenariat avec le lycée professionnel Jules Verne de Sartrouville et l'IEP SciencesPo Paris.

Le dispositif vidéo du spectacle utilise les technologies VIXID et Reflecmedia.

Remerciements

Didier Abadie - Odile Argo et le Lycée Jules Verne de Sartrouville - Olivier Artaud - Jean-Pierre Attal - Alexandre Beauvais -
Blanche et Bertrand Bellon - Alain Berestetsky - Gabrielle Bertier - Christian Biet - Jean Boissery - Alain Boissinot - Laurent Bonnet -
Marie-Noëlle Boyer - Quentin Brejon - Christine Bruchère - Mathilde Buisson - Sylvia Conti - Georges Corraface - Cédric Couture -
Catherine Cyler - Philippe Czaplà - Alain De Chalvron - Jean-Yves de Lepinay - Richard Descoings - Muriel Dreyfus - Pierre Freyssinet -
Anne Giudicelli - Christophe Grégoire - Ophélie Kern - Marie Kinsky - Daniela Kurtz - Perrine Lacamp - Hélène Lajournade -
Agnès Lamourre - Éric Laurent - Regina Lecointe - Daniel Loayza - Dominique Lollia - Xavier Maître - Gildas Milin - Alain Moget -
Jean-François Perrier - Stefano Pilotto - Marie-Cécile Renauld - Jean-Michel Ribes et l'équipe du Théâtre du Rond Point -
Sylvie Richard - Bernard Riou - Éric Sasson - Gérard Schembri - Marc Sussi - Fabien Teigné - Pierre Tenier - Diane Thibault -
Barbara Thoma - Hubert Védrine - Bruno Wolkowitch.

Stuff Happens est une pièce historique, dont l'action est centrée sur une histoire très récente. Les événements relatés ont été authentifiés par des sources multiples, privées et publiques. Ce qui a eu lieu a eu lieu. Rien dans le récit n'est sciemment mensonger. Les scènes d'adresse directe au public reprennent les propos exacts de leurs auteurs. C'est seulement lorsque les portes se sont refermées sur les leaders du monde ou sur leur entourage que j'ai fait appel à mon imagination. C'est assurément une pièce et pas un documentaire. Elle est menée, je l'espère, par ses thèmes autant que par ses personnages et son histoire.

Extrait de la note d'intention de **David Hare**

à la présentation du spectacle lors de la création à Londres, 2004.

David Hare

David Hare est né dans le Sussex en 1947, il est l'un des auteurs anglais les plus joués dans le monde.

Le Théâtre National à Londres a présenté quatorze pièces de David Hare dont *Plenty*, *The Secret Rapture*, *Skylight*, *Amy's View*, *Stuff Happens*, *Gethsemane* et une trilogie sur l'Église, le Droit et le Parti Travailleiste (*Racing Demon*, *Murmuring Judges* et *The Absence of War*).

Il a interprété lui-même sa première pièce sur Israël et la Palestine *Via Dolorosa* à Londres dans le West End ainsi qu'à Broadway.

Il a écrit les scénarios de nombreux films dont *The Hours* et *The Reader* qui ont été nominés pour les Oscars.

CHRONOLOGIE 2001-2003

Janvier 2001 George W. Bush devient Président des États-Unis.

11 septembre 2001 Attentats terroristes à New York et Washington. Deux avions de ligne détournés par des commandos suicides s'écrasent sur les tours du World Trade Center. Bilan : 2 843 morts. À Washington, un 3^{ème} avion s'écrase sur le Pentagone. Un 4^{ème} avion s'écrase près de Pittsburgh.

12 septembre 2001 À l'ONU, la résolution 1368 condamne les attentats. À l'OTAN, pour la première fois, mise en œuvre du principe de solidarité : article 5 du traité de l'Atlantique Nord.

7 octobre 2001 En Afghanistan, début des frappes aériennes américaines et britanniques en représailles aux attentats du 11 Septembre. Plus de 40 pays dont la France apportent leur soutien aux opérations.

11 octobre 2002 Le Congrès américain approuve la résolution autorisant le président américain à recourir à la force en Irak si nécessaire.

26 octobre 2002 Promulgation du *Patriot Act*, la loi visant à protéger l'Amérique en fournissant les outils appropriés pour déceler et contrer le terrorisme. Elle est largement critiquée car considérée comme empiétant sur les libertés individuelles.

8 novembre 2002 Le Conseil de Sécurité des Nations Unies vote à l'unanimité la résolution 1441 accordant à l'Irak une ultime chance pour désarmer.

30 janvier 2003 Dans une lettre commune, 8 pays européens apportent au président Bush leur soutien dans la crise irakienne (Danemark, Espagne, Italie, Grande-Bretagne, Portugal, Hongrie, Pologne, République Tchèque).

5 février 2003 Aux Nations Unies, le chef de la diplomatie américaine, Colin Powell, tente de convaincre les autres membres du Conseil de Sécurité, et notamment la France, la Chine et la Russie, que l'Irak a commis de «nouvelles violations patentées» de la résolution 1441 sur son désarmement et doit désormais en payer le prix.

14 février 2003 Les inspecteurs de l'ONU présentent un rapport sur le désarmement en Irak dans lequel ils affirment ne pas avoir encore découvert d'activité nucléaire interdite et demandent un renforcement des moyens et l'allongement des délais d'inspection. Discours de Dominique de Villepin aux Nations Unies s'opposant à la guerre en Irak. Les États-Unis et la Grande-Bretagne se retrouvent en minorité lors du vote des quinze membres du Conseil de sécurité, qui s'est prononcé pour une poursuite des inspections.

7 mars 2003 La France, l'Allemagne et la Russie refusent une deuxième résolution du Conseil de sécurité légitimant la guerre.

17 mars 2003 George W. Bush lance un ultimatum à Saddam Hussein : il donne au président irakien 48 heures pour quitter l'Irak. Le 18, Saddam Hussein rejette l'ultimatum. Tous les inspecteurs en désarmement de l'ONU quittent l'Irak.

20 mars 2003 Lancement de l'opération américano-britannique «Liberté de l'Irak».

9-14 avril 2003 Les forces armées américaines s'emparent de Bagdad, de Kirkouk, de Mossoul et de Tikrit. La statue de Saddam Hussein est renversée par un char américain.

1er mai 2003 Dans une allocution, George W. Bush annonce la fin des opérations militaires en Irak : *mission accomplished* (mission accomplie).

Retrouvez une chronologie détaillée sur www.stuffhappens.fr

LES ADMINISTRATIONS DANS STUFF HAPPENS

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

George Bush
43^{ème} Président des États-Unis

Dick Cheney
Vice-Président

Colin Powell
Secrétaire d'État

Donald Rumsfeld
Secrétaire à la Défense

Paul Wolfowitz
Secrétaire adjoint à la Défense

Condoleezza Rice
Conseillère à la Sécurité Nationale

GRANDE-BRETAGNE

Tony Blair
Premier Ministre

Jack Straw
Ministre des Affaires Etrangères

Alastair Campbell, Conseiller (spin doctor)
Jonathan Powell, chef de Cabinet

David Manning
Ambassadeur à Washington

FRANCE

Dominique de Villepin
Ministre des Affaires Étrangères (à partir de mai 2002)

RENCONTRES

HUBERT VÉDRINE

Ministre des Affaires Étrangères de 1998 à 2002.

«Au printemps 2001 j'avais senti que la nouvelle administration américaine voulait réhabiliter la notion de mesures préventives et qu'elle était obsédée par l'Irak. Mais il lui manquait un prétexte pour intervenir. Le 11 Septembre a ainsi été une occasion formidable : les USA, meurtris et très humiliés y voient l'opportunité d'affirmer leur force contre un ennemi à la fois faible et indéfendable. Ils tentent d'obtenir l'appui de l'ONU, mais Bill Clinton avait coutume de dire que si les USA préfèrent toujours obtenir l'accord de leurs partenaires, ils n'hésitent pas à agir seuls s'il le faut. Les Français ont eu tort de chercher à obtenir un accord à l'ONU : il ne pouvait que se conclure par une désillusion et une brouille avec les USA. Mais ils avaient raison sur le fond, l'opposition à la guerre en Irak. J'ai trouvé Villepin excessif dans sa façon de s'exprimer : les Français ont adoré, mais le but d'un ministre des Affaires Étrangères n'est pas d'être démagogue. Il s'est aliéné les Américains qui auraient pu écouter notre discours (...).

J'ai trouvé la pièce amusante et bien écrite. Le ton un peu débraillé des discussions sonne très juste. Les lieux de pouvoir ressemblent à un sous-marin ou au service des urgences d'un hôpital : des lieux clos où l'on se côtoie 24h/24 et où l'on prend des décisions très rapides sans aucun formalisme. Le décalage entre discours officiel et discours officieux n'existait pas avant parce qu'on ne connaissait pas la dimension privée des décideurs : ils étaient moins médiatisés. Souvent, les textes écrits sur le pouvoir sont militants et manichéens mais n'apprennent rien au public. Au contraire, *Stuff Happens* permet de comprendre les mécanismes de prise de décision de façon intelligente et informée. C'est une chose formidable.»

ALAIN DE CHALVRON

Envoyé permanent de France 2 à Bagdad puis à Washington.

«Trois arguments ont été avancés par l'administration Bush pour lancer la guerre. Tout d'abord, les armes de destruction massive. En réalité, une enquête même peu approfondie aurait pu aboutir à la conclusion qu'elles ne représentaient pas le «danger pour la paix au Moyen-Orient et dans le monde» qu'évoquaient les USA. Car j'ai moi-même eu l'occasion en Irak de discuter avec quelques diplomates et découvrir qu'il existait peut-être quelques armes de destruction massive mais qu'elles dataient d'avant 1991 et ne constituaient donc qu'un résidu d'armement. Ensuite, l'argument selon lequel Saddam était complice de Ben Laden et responsable du 11 Septembre était encore plus facile à démonter : l'idéologie du Baas (parti de Saddam Hussein) est totalement à l'opposé de celle de Ben Laden, donc cela n'était pas vraisemblable. Enfin, l'argument visant à «débarasser la planète d'un dictateur» ne tient pas réellement non plus. Parce qu'il faudrait alors faire une liste de tous les dictateurs en activité. Pourquoi s'attaquer à Saddam plutôt qu'au dictateur coréen ou birman? (...)

David Hare a adopté une démarche de chercheur, de documentaliste plus précisément. Deux types de démarches sont possibles lorsqu'on écrit une pièce : on peut opter pour une démarche très neutre, de recherche et de vulgarisation, ou au contraire pour une démarche militante. Le tout est de ne pas faire passer un travail subjectif pour un travail objectif : il faut être honnête avec soi-même et vis-à-vis du public.»

ÉRIC LAURENT

Journaliste d'investigation, scénariste du *Monde selon Bush*.

«L'administration Bush est atypique. Jusqu'alors, les administrations américaines réunissaient des gens de sensibilités différentes qui se neutralisaient en s'opposant. Or dans le cas de l'administration Bush, on a assisté à une prise de contrôle totale de la politique étrangère par les néo-conservateurs et les chrétiens extrémistes qui poursuivaient les mêmes buts. G.W. Bush, incompetent en la matière, a représenté une sorte de pâte à modeler pour eux. (...)

Dans 20 ou 30 ans, je pense qu'on percevra la guerre en Irak comme une incroyable aberration. À l'époque du Watergate, le Président Nixon avait dû démissionner suite à la procédure d'*impeachment* engagée contre lui. Ici, l'administration Bush a menti à l'opinion américaine et mondiale, fabriquant de fausses preuves pour engager une guerre infondée. Cela laissera des traces profondes. La guerre contre le Vietnam était perçue, si ce n'est comme une guerre juste, du moins comme une guerre contre le communisme.

Avec l'Irak, on est en présence d'une configuration tout à fait différente : on a voulu provoquer la chute d'un dictateur, espérant que la population serait immédiatement gagnée aux valeurs démocratiques américaines une fois Saddam détrôné. Cela explique aussi l'absence de plans américains quant à la suite des événements. On pensait que la conversion de l'Irak au mode de vie américain serait presque une formalité.»

Retrouvez l'intégralité de ces interviews sur stuffhappens.fr

BIOGRAPHIES

GEORGE W. BUSH 43^{ème} Président des États-Unis

They misunderestimated me (littéralement «ils m'ont mésousestimé»)

Discours à Bentonville (Arkansas), 6 novembre 2000

- Né le 6 juillet 1946 dans le Connecticut. Grandit à Huston, Texas.
 - Fait ses études d'Histoire à Yale, passe 7 ans dans la Garde Nationale pour échapper au Vietnam, puis passe un MBA à Harvard.
 - Décide de travailler dans l'industrie du pétrole, comme son père avant lui, et connaît de nombreux échecs professionnels.
 - Rencontre des problèmes d'alcoolisme.
 - Trouve sa rédemption grâce à la religion et à sa femme, Laura, bibliothécaire, qu'il épouse en 1977. À 40 ans, il devient *born again christian*, un chrétien fondamentaliste.
 - À 47 ans, entrée en politique : il accompagne l'élection de son père (1988), puis est élu gouverneur du Texas (1994, 1998). Son approche terre-à-terre séduit l'électorat.
 - Élection à la Présidence des États-Unis en 2000 face à Al Gore.
- Large polémique sur le décompte des voix en Floride, un État dont son frère est gouverneur.
- 11 septembre. Frappée par le choc des attaques terroristes, l'Amérique se rassemble autour du Président. Bush lance la «guerre contre la terreur» et introduit les notions d'«axe du mal» et de «guerre préventive».
 - Mène les guerres d'Afghanistan (avec l'ONU) et d'Irak (sans l'accord de l'ONU).
 - Quitte la présidence en janvier 2009, laissant derrière lui une situation militaire et économique particulièrement difficile pour son successeur, Barack Obama.

COLIN POWELL Secrétaire d'État

Évidemment, cela a terni ma réputation. C'est une tache.

Je suis celui qui a présenté le dossier au nom des États-Unis

et cela fera toujours partie de mon parcours.

Interview sur ABC, 8 septembre 2005

- Né le 5 avril 1937 de parents jamaïquains dans le quartier de Harlem, New-York.
- S'engage dans l'armée en tant qu'officier, combat notamment au Vietnam. Participe à la première guerre d'Irak (1991) en tant que chef d'État-Major à la Défense Nationale.
- Il développe la «doctrine Powell», qui considère l'action militaire comme la solution de dernier recours.
- À la retraite depuis huit ans, il accepte en 2000 le poste de Secrétaire d'État de l'administration Bush. Il devient le 1^{er} afro-américain Secrétaire d'État, symbole de la réussite à l'américaine.
- Pour appuyer la nécessité d'une attaque, il défend la thèse de la présence d'armes de destruction massive en Irak au cours d'un discours devant les Nations Unies, le 5 février 2003.
- Il admet publiquement en 2004 que les preuves présentées à l'ONU étaient réfutables.
- Démissionne en 2005, lors de la réélection de George W. Bush, remplacé par Condoleezza Rice.
- Depuis, refusant de nouvelles responsabilités politiques, il se consacre à des actions associatives. Il se signale également par les critiques faites sur certaines décisions de l'administration Bush et par le soutien offert à Barack Obama lors de sa campagne.

DICK CHENEY 43^{ème} vice-président des États-Unis

Je suis persuadé que nous serons accueillis comme des libérateurs.

Conférence de presse NBC, 16 mars 2003

- Né le 30 janvier 1941.
- Dans les années 70, il est favorable à la guerre du Vietnam mais parvient cependant à faire différer 5 ordres d'incorporation.
- Secrétaire à la Défense pendant la présidence de Bush senior. Il dirige l'opération *Tempête du Désert* en 1991 (1^{ère} guerre d'Irak) et l'intervention à Panama.
- Quitte la Maison Blanche pendant la présidence Clinton, et entre au Conseil d'administration de la société Halliburton. La compagnie obtiendra en 2003 des contrats exclusifs en Irak (pétrole, logistique militaire...).
- En 1997, avec Donald Rumsfeld, il participe à la rédaction du *Projet pour un nouveau siècle américain* dans le cadre d'un *think tank* (centre de recherche privé) néo-conservateur. Le document préconise un *leadership* accru des États-Unis dans le monde.
- En 2000, quitte Halliburton pour rejoindre l'administration Bush comme vice-président. Il conservera ce poste jusqu'en 2008.

CONDOLEEZZA RICE Conseillère à la Sécurité Nationale

Punir la France, ignorer l'Allemagne, et pardonner à la Russie.

Washington Post, 13 avril 2003

- Née en 1954 à Birmingham (Alabama) dans le Sud des États-Unis, une ville déchirée par les violences raciales.
- Excelle dans tous les domaines : pianiste prodige à 15 ans, termine sa licence à 19 ans, parle couramment le russe et le français. À 26 ans, elle devient professeur titulaire à Stanford où elle sera nommée ensuite recteur en 1993.
- De 1989 à 1991, elle travaille en tant que conseillère spéciale du Président George Bush père. Il lui demandera ensuite de devenir le mentor de son fils George W.
- Dans la première administration Bush, elle est nommée conseillère à la Sécurité Nationale. Sa relation privilégiée avec George W. Bush l'autorise à traduire en doctrine les impulsions du Président.
- En 2005, elle succède à Colin Powell au poste de Secrétaire d'État et devient la 1^{ère} femme noire à occuper cette fonction.

DONALD RUMSFELD Secrétaire à la Défense, 2001-2006

Oussama Ben Laden est soit vivant et en bonne santé, soit vivant et pas très en forme, soit mort.

Conférence de presse au Pentagone, 7 octobre 2002

- Né le 9 juillet 1932 en Illinois
- Études politiques à Stanford, puis carrière militaire dans la Marine, où il devient pilote.
- En 1973, il est ambassadeur des États-Unis à l'OTAN.
- En 1974-75, il est membre de l'administration Ford.
- De 1975 à 2000, il fait carrière dans l'industrie pharmaceutique.
- En 1983, Ronald Reagan l'envoie en Irak pour conseiller Saddam Hussein lors de la guerre Iran/Irak.
- Il a été parmi les fondateurs du *think tank Project for a New American Century* (groupe de réflexion privé «Projet pour un Nouveau Siècle Américain»). En 1998, à travers ce groupe, il écrit une lettre à Clinton, dans laquelle il prône une intervention en Irak pour renverser le régime.
- Nommé Secrétaire à la Défense en 2001, il mène les opérations en Afghanistan et en Irak.
- Il est obligé de démissionner en novembre 2006 face aux très nombreuses critiques émanant des généraux de l'armée américaine sur sa conduite des opérations militaires.

TONY BLAIR Premier Ministre britannique

Parfois, dans le cas particulier d'une relation avec un dictateur, la seule chance de préserver la paix est de se tenir prêt à la guerre.

Discours au Parti Travilliste, Blackpool, 2 octobre 2002

- Naît à Edimbourg le 6 mai 1953.
- Études de droit à Oxford, où il obtient son diplôme en 1976.
- Rejoint le Parti travailliste britannique (*Labour*).
- Propulsé à la tête du Labour dès 1994, Tony Blair annonce son intention de réformer le parti. À la recherche d'une «troisième voie» entre travaillisme et conservatisme, il crée le *New Labour*.
- Gagne les élections de 1997 et devient Premier Ministre à 43 ans.
- Réélu par deux fois en 2001 et 2006, une première pour son parti.
- Contribue au processus de paix en Irlande.
- En 1999, il présente à Chicago une «Doctrine de la communauté internationale» ou «Doctrine Blair» en faveur d'une coopération accrue des pays membres de l'ONU.
- Après le 11 Septembre 2001, il aligne sa politique extérieure sur celle de l'administration Bush (interventions en Afghanistan puis en Irak).
- Il se heurte alors à trois formes d'opposition : l'Union Européenne, l'opinion publique anglaise, et les membres de son propre parti. Tous désapprouvent la politique qu'il mène au nom de la «relation spéciale» qui unit son pays aux États-Unis.
- Tony Blair abandonne son poste de Premier Ministre à Gordon Brown en juin 2007, après avoir annoncé un retrait total des troupes britanniques d'Irak pour fin 2008.

DOMINIQUE DE VILLEPIN Ministre des Affaires Étrangères (2002-2004)

L'expression de guerre contre le terrorisme est impropre. Une guerre concerne deux entités internationalement reconnues et représentées, qui se déroule suivant des règles dont chaque section combattante aura à répondre à la fin de la guerre. Nous n'avons aucun de ces trois points ici.

Septembre 2004

- Né en novembre 1953 à Rabat, au Maroc, Dominique de Villepin s'est longtemps concentré sur les affaires africaines. Il est aussi poète, et a publié plusieurs livres.
- Après une licence en lettres et en droit, il intègre l'Institut d'Études Politiques de Paris, puis l'École Nationale d'Administration, en 1980.
- Travaille auprès du Ministère des Affaires Étrangères, puis aux États-Unis comme premier secrétaire de l'Ambassade de France à la fin des années 80.
- Après diverses missions diplomatiques, il devient secrétaire général du Président Jacques Chirac jusqu'en 2002 puis il est nommé au poste de Ministre des Affaires Étrangères (succédant ainsi à Hubert Védrine).
- Résolument opposé à une intervention militaire en Irak, il mène de nombreuses négociations avec Colin Powell à l'ONU.
- Il prononce un discours célèbre devant le Conseil de Sécurité de l'ONU le 14 février 2003, refusant catégoriquement l'usage de la force devant le manque de preuves tangibles de l'existence d'armes de destruction massive en Irak.
- Nommé Premier Ministre par le Président Chirac en 2005, il occupera le poste jusqu'à l'élection de Nicolas Sarkozy en mai 2007.
- Sa carrière politique est actuellement entre parenthèses, alors qu'il est impliqué dans le scandale de l'affaire *Clearstream*.

AUTOUR DE STUFF HAPPENS

Retrouvez ces articles développés sur www.stuffhappens.fr

La Mésopotamie, berceau de l'humanité

Sur le territoire de l'Irak d'aujourd'hui se sont succédées les plus grandes civilisations. Dans l'Antiquité, les Sumériens y découvrent l'écriture et l'agriculture, puis Babylone y devient l'une des Sept Merveilles du monde. L'Ancien Testament condamne Babel comme la cité symbole du diable, une considération qui entre en résonance avec les discours tenus par George W. Bush évoquant l'«axe du mal».

Le rôle des *think tanks* (littéralement : réservoirs d'idées)

Groupes de réflexion privés composés d'experts, les *think tanks* pensent et proposent des solutions nouvelles aux gouvernements, qui ensuite décident ou non de les appliquer dans leur politique. En 1998, le célèbre *think tank* Project for the New American Century (PNAC : *Projet pour un Nouveau Siècle Américain*) est composé entre autres de Dick Cheney, Paul Wolfowitz et Donald Rumsfeld. Il propose au Président Clinton l'idée de guerre préventive, notamment vis à vis de l'Irak, pour contrer toute menace potentielle envers des intérêts américains. Les membres du PNAC seront pour la plupart intégrés à l'administration Bush.

Le complexe militaro-industriel

Aux États-Unis, les liens particuliers entre pouvoir et industrie d'armement sont souvent dénoncés. Le complexe militaro-industriel (ensemble de grandes entreprises d'armement américaines) a pour principal client l'État américain, qui consacre près de 20% de son budget à la Défense. À son départ de la Maison Blanche en 1961, Eisenhower a prononcé un discours célèbre sur le pouvoir grandissant de ce *lobby*. La guerre d'Irak a permis l'avènement de nouveaux marchés pour le complexe militaro-industriel, avec la privatisation de la logistique militaire (Halliburton), et l'introduction de forces de sécurité privées (Blackwater) aux côtés des troupes.

La stratégie du choc

Dans son livre à succès, Naomi Klein (auteure de *No logo*) décrypte la façon dont les gouvernements américains successifs ont utilisé les grands chocs frappant la population (11 Septembre, Katrina) pour imposer des changements politiques et économiques majeurs. Elle fait un parallèle avec le choc psychologique provoqué par le chaos en Irak aux premiers jours de la guerre de 2003, destiné, selon elle, à permettre la mise en place d'un nouveau système en «effaçant» le précédent.

DOMINIQUE DE VILLEPIN

Discours prononcé à l'ONU lors de la crise irakienne. 14 février 2003

«Vous savez le prix que la France attache, depuis l'origine de la crise irakienne, à l'unité du Conseil de Sécurité. En adoptant à l'unanimité la résolution 1441, nous avons collectivement marqué notre accord avec (...) le choix du désarmement par la voie des inspections et, en cas d'échec de cette stratégie, l'examen par le Conseil de Sécurité de toutes les options, y compris celle du recours à la force. La question qui se pose aujourd'hui est simple : considérons-nous en conscience que le désarmement par les missions d'inspection est désormais une voie sans issue ? Ou bien, estimons-nous que les possibilités n'ont pas encore été toutes explorées ?

En réponse à cette question, la France a deux convictions: la première, c'est que l'option des inspections n'a pas été conduite jusqu'à son terme et peut apporter une réponse efficace à l'impératif du désarmement de l'Irak; la deuxième, c'est qu'un usage de la force serait si lourd de conséquences pour les hommes, pour la région et pour la stabilité internationale qu'il ne saurait être envisagé qu'en dernière extrémité. Or [...] Nous venons d'entendre que les inspections donnent des résultats.[...] Dans les domaines chimique et biologique, les Irakiens ont remis de nouveaux documents aux inspecteurs.

Dans le domaine balistique, les informations fournies par l'Irak ont permis aux inspecteurs de progresser également. Dans le domaine nucléaire, des informations utiles ont été transmises à l'AIEA.

Ces progrès nous confortent dans la conviction que la voie des inspections peut être efficace. Mais nous ne devons pas nous dissimuler l'ampleur du travail restant à accomplir. Il y a deux options : l'option de la guerre peut apparaître a priori la plus rapide. Mais n'oublions pas qu'après avoir gagné la guerre, il faut construire la paix : cela sera long et difficile. [...] Il y a une alternative à la guerre : désarmer l'Irak par les inspections. De plus, un recours prématuré à l'option militaire serait lourd de conséquences. L'autorité de notre action repose aujourd'hui sur l'unité de la communauté internationale. Une intervention militaire prématurée remettrait en cause cette unité, ce qui lui enlèverait sa légitimité et, dans la durée, son efficacité. Une telle intervention ne risquerait-elle pas d'aggraver les fractures entre les sociétés, entre les cultures, entre les peuples, fractures dont se nourrit le terrorisme ? Il y a dix jours, le Secrétaire d'État américain, M. Powell, a évoqué des liens supposés entre Al-Qaïda et le régime de Bagdad. En l'état actuel de nos recherches et informations menées en liaison avec nos alliés, rien ne nous permet d'établir de tels liens.

La France l'a toujours dit : nous n'excluons pas la possibilité qu'un jour il faille recourir à la force, si les rapports des inspecteurs concluaient à l'impossibilité pour les inspections de se poursuivre. En tout état de cause, dans une telle éventualité, c'est bien l'unité de la communauté internationale qui serait la garantie de son efficacité. De même, ce sont bien les Nations Unies qui resteront demain, quoi qu'il arrive, au cœur de la paix à construire. La lourde responsabilité et l'immense honneur qui sont les nôtres doivent nous conduire à donner la priorité au désarmement dans la paix.

Fidèle à ses valeurs [la France] veut agir résolument avec tous les membres de la communauté internationale. Elle croit en notre capacité à construire ensemble un monde meilleur.»

COLIN POWELL

Discours prononcé au Conseil de Sécurité de Nations-Unies. 14 février 2003

«Mon [...] but aujourd'hui est de vous apporter des informations supplémentaires, de partager avec vous ce que les États-Unis savent à propos des armes de destruction massives en Irak, ainsi que sur l'implication de l'Irak dans le terrorisme. [...]

Les données que je vais vous présenter proviennent de sources variées. Certaines [...] sources sont des gens qui ont risqué leur vie pour permettre au monde de savoir ce que Saddam Hussein compte réellement faire [...]. Je ne peux pas tout vous dire.

Mais ce que je peux vous montrer, mesuré à l'aune de ce que nous avons tous appris au cours des dernières années, est profondément troublant. [...]

Le régime n'a fait aucun - aucun - effort pour se désarmer comme il lui a été demandé par la communauté internationale. [...] L'effort observé pour cacher des choses aux inspecteurs n'est pas simplement le fruit d'un ou deux incidents isolés, bien au contraire. C'est partie intégrante d'une politique d'évasion et de tromperie qui dure depuis 12 ans, une politique décidée aux plus hauts niveaux du régime Irakien. [...]

Plutôt que de collaborer activement avec les inspecteurs pour assurer le succès de leur mission, Saddam Hussein et son régime sont attelés à faire tout leur possible pour s'assurer que les inspecteurs réussissent à ne trouver absolument rien. [...]

Chers collègues, chaque déclaration que vous entendez aujourd'hui est soutenue par des sources, des sources solides. Ce ne sont pas de simples affirmations. Ce que nous vous donnons sont des faits et des conclusions basés sur des renseignements précis. [...]

Par exemple, mi-décembre, des experts en armes dans une usine ont été remplacés par des agents de renseignements irakiens afin de tromper les inspecteurs quant à la nature du travail qui y était effectué. Sur les ordres de Saddam Hussein, l'administration irakienne a produit un faux certificat de décès pour un scientifique, alors que celui-ci était envoyé se cacher. [...]

Le problème que nous avons n'est pas de savoir combien de temps nous sommes prêts à laisser les inspecteurs se heurter à l'obstruction irakienne. C'est de savoir combien de temps nous sommes prêts à accepter le refus d'obéissance irakien avant de dire, nous, en tant que Conseil, nous, en tant que Nations Unies : «Assez, assez!». [...] Moins d'une cuillère à café d'anthrax sec, à peu près cette quantité - ceci est juste la quantité d'une cuillère à café - moins d'une cuillère à café d'anthrax sec dans une enveloppe a obligé à fermer le Sénat américain à l'automne 2001. Ils peuvent produire assez d'agent biologique sous forme sèche en un mois pour tuer des milliers et des milliers de gens. [...]

Avec le passé de l'Irak en ce qui concerne les armes chimiques et biologiques, devrait-on laisser à l'Irak le bénéfice du doute? Je ne pense pas. [...] L'humanité, pardon, l'inhumanité de Saddam Hussein n'a pas de limites. [...]

Notre inquiétude aujourd'hui ne se limite pas à ces armes illicites. Non, ce qui nous inquiète, c'est la manière dont ces armes illicites pourraient être liées à des terroristes ou des organisations terroristes qui n'auront aucun scrupule à utiliser ces instruments contre les innocents du monde entier. [...]

Certains pensent [...] que [les contacts entre Al Qaïda et Saddam Hussein] ne veulent pas dire grand-chose. Ils disent que la tyrannie séculaire de Saddam Hussein et la tyrannie religieuse d'Al Qaïda ne peuvent pas se rejoindre. Cette pensée ne m'apporte pas beaucoup de réconfort. L'ambition et la haine sont suffisantes pour rapprocher l'Irak et Al Qaïda l'un de l'autre, suffisantes pour qu'Al Qaïda puisse apprendre à fabriquer des bombes plus sophistiquées, apprendre à faire de faux documents, et suffisantes pour qu'Al Qaïda puisse demander de l'aide à l'Irak pour devenir des experts en armes de destruction massive. [...] Les démentis de l'Irak à propos de leur soutien du terrorisme sont du même acabit que les autres démentis irakiens concernant les armes de destruction massive. C'est un tissu de mensonges. [...]

Depuis plus de 20 ans, par ses mots et par ses actes, Saddam Hussein a poursuivi sa volonté de dominer l'Irak et le Moyen-Orient en utilisant les seuls moyens qu'il connaisse : l'intimidation, la coercition et la destruction totale de ceux qui pourraient se trouver sur son chemin. Pour Saddam Hussein, posséder les armes les plus dangereuses au monde est son ultime atout, celui auquel il tient le plus pour parvenir à son but. [...]

Devrions-nous prendre le risque de le laisser utiliser un jour ces armes en le laissant choisir le moment, l'endroit, et la façon de procéder, un moment où le monde serait encore moins à même de réagir ? Les États-Unis ne peuvent pas et ne feront pas courir ce risque aux citoyens américains.»

LES ACTIONS AVEC LE PUBLIC

En partenariat avec le Rectorat de Versailles, le Ministère de l'Éducation Nationale, la Mairie de Nanterre, la Maison d'Arrêt de Nanterre, la Maison de l'Europe des Yvelines, le Forum des Images (Paris).

Depuis octobre 2008, l'équipe de *Stuff Happens* propose une série d'actions avec les publics autour des thématiques de la pièce de David Hare. Cette démarche vise la réappropriation de la géopolitique *post* 11 Septembre par la pratique artistique, le théâtre, et le débat.

Parmi ces actions figure le *Projet Collectif Stuff Happens*, en partenariat avec l'IEP SciencesPo Paris. Cinq étudiants du Master Affaires Internationales de l'IEP accompagnent le projet *Stuff Happens* et assurent une mission d'expertise auprès de l'équipe artistique, de conception de documents historiques de référence (le présent programme de salle, notamment, ainsi que le site internet www.stuffhappens.fr), d'interviews de personnalités, et d'interventions pédagogiques en milieu scolaire.

Équipe du *Projet Collectif* : Cécile Abraham-Pasquier, Xavier Mesnard, Anna Piccinni, Lou Pingéot, Alexis Roman

AUTOUR DE STUFF HAPPENS

Débat en partenariat avec *Le Monde Diplomatique*

Samedi 6 juin à 17h au Théâtre Nanterre-Amandiers

Avec Alain Gresh, directeur-adjoint du *Monde Diplomatique* et ses invités, Dominique de Villepin (sous réserve)

Réservation : 01 46 14 70 00

Tarif exceptionnel de 14 euros pour assister au débat et à la représentation de *Stuff Happens* le 6 juin

AVEC L'ÉQUIPE TECHNIQUE DU THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

Régisseur général **Bernard Steffenino**

Chef machiniste **Jean-Louis Ramirez**

Régisseur plateau **Jean-Georges Dhenin**

Machinistes **Mohamed Chaouih, Basile Boisseau**

Machinistes intermittents **Roger-Jean Nicolas, François Saintemarie,**

Gilles Coucaud, Régis Demelay, Charles-Pierre Morot, Benoit Brechemier,

Hakim Miloudi, Flavien Renaudon-Hardy

Chef électricien **Alain Abdessemed**

Régisseur lumière **Jean-Christophe Soussi**

Électricien **Mickaël Nodin**

Électriciens intermittents **Karim Kaldi, Julien Apremont**

Apprentie lumière **Coralie Pacreau**

Régisseur son **Frédéric Rui**

Chef d'atelier construction **Jean-Pierre Druelle**

Chef d'atelier adjoint **Emmanuel Briand**

Chef décoratrice **Alwyne de Dardel**

Chef habilleuse **Pauline Jakobiak**

Constructeur intermittent **Serge Thein**

Apprentie peintre décorateur **Marie Maresca**

LES SPECTACLES DU THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS EN DVD

Les DVD des spectacles de Jean-Louis Martinelli,

Médée de Max Rouquette,

Kliniken de Lars Norén et

Les Coloniaux de Aziz Chouaki,

sont en vente à la librairie du théâtre.

Retrouvez les prochaines sorties des spectacles en DVD

et les autres points de ventes sur www.nanterre-amandiers.com



DU 13 AU 27 SEPTEMBRE 2008

LE SILENCE DES COMMUNISTES

D'APRÈS **VITTORIO FOA**, **MIRIAM MAFAI**
ET **ALFREDO REICHLIN**
TEXTE FRANÇAIS ET MISE EN SCÈNE **JEAN-PIERRE VINCENT**

DU 27 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 2008

COMPLICITÉ A DISAPPEARING NUMBER

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **SIMON MCBURNEY**

DU 7 AU 25 OCTOBRE 2008

À LA MÉMOIRE D'ANNA POLITKOVSKAÏA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **LARS NORÉN**

DU 6 AU 9 NOVEMBRE 2008

KLINIKEN

TEXTE **LARS NORÉN**
MISE EN SCÈNE **JEAN-LOUIS MARTINELLI**

DU 21 NOVEMBRE AU 19 DÉCEMBRE 2008

CORIOLAN

TEXTE **SHAKESPEARE**
MISE EN SCÈNE **CHRISTIAN SCHIARETTI**

DU 2 AU 14 DÉCEMBRE 2008

LA DOULEUR

TEXTE **MARGUERITE DURAS**
MISE EN SCÈNE **PATRICE CHÉREAU** / **THIERRY THIE NIANG**

DU 7 JANVIER AU 13 FÉVRIER 2009

LES COLONIAUX

TEXTE **AZIZ CHOUAKI**
MISE EN SCÈNE **JEAN-LOUIS MARTINELLI**

DU 28 FÉVRIER AU 11 AVRIL 2009

LES FIANCÉS DE LOCHES

TEXTE **GEORGES FEYDEAU**
MISE EN SCÈNE **JEAN-LOUIS MARTINELLI**

DU 18 MARS AU 5 AVRIL 2009

LE NOUVEAU TESTAMENT

TEXTE **SACHA GUITRY**
MISE EN SCÈNE **DANIEL BENOIN**

LES 4, 7, 8, 9, 10 ET 11 AVRIL 2009

FACES

D'APRÈS **JOHN CASSAVETES**
MISE EN SCÈNE **DANIEL BENOIN**

DU 13 MAI AU 14 JUIN 2009

STUFF HAPPENS

DU 11 SEPTEMBRE À L'IRAK

TEXTE **DAVID HARE**
MISE EN SCÈNE **BRUNO FREYSSINET** ET **WILLIAM NADYLAM**

RENSEIGNEMENTS

01 46 14 70 00

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS

7, avenue Pablo-Picasso
92022 Nanterre cedex

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM

Le Théâtre Nanterre-Amandiers est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication, le Conseil général des Hauts-de-Seine et la Ville de Nanterre.



LA LIBRAIRIE LE COUPE-PAPIER

est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une large sélection de livres et de publications sur le théâtre et la musique.
01 43 54 65 95
lecoupepapier@yahoo.fr

LE RESTAURANT LE CAFÉ DES AMANDIERS

est ouvert le lundi de 11h à 15h, du mardi au vendredi de 11h à 21h et le samedi de 18h à 21h. Le bar fonctionne avant et après les spectacles y compris le dimanche.
01 46 14 70 78
restaurant@amandiers.com

NAVETTE

Une navette vous ramènera après le spectacle jusqu'à la station RER Nanterre-Préfecture ainsi qu'à la station Charles-de-Gaulle-Étoile.

Photographie et design **Labomatic**, Paris.
Imprimé par **Moutot**, Montrouge.
Ne pas jeter sur la voie publique.